

• Psaume 41-42 : "Mon âme a soif de Dieu"

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »

Je me souviens, et mon âme déborde : en ce temps-là, je franchissais les portails ! Je conduisais vers la maison de mon Dieu la multitude en fête, parmi les cris de joie et les actions de grâce.

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

Si mon âme se désole, je me souviens de toi, depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon, depuis mon humble montagne.

L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes, la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi.

Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ; et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie.

Je dirai à Dieu, mon rocher : « Pourquoi m'oublies-tu ? Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »

Outragé par mes adversaires, je suis meurtri jusqu'aux os, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? »

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

Rends-moi justice, ô mon Dieu, défends ma cause contre un peuple sans foi ; de l'homme qui ruse et trahit, libère-moi.

C'est toi, Dieu, ma forteresse : pourquoi me rejeter ? Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ?

Envoie ta lumière et ta vérité : qu'elles guident mes pas et me conduisent à ta montagne sainte, jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers Dieu qui est toute ma joie ; je te rendrai grâce avec ma harpe, Dieu, mon Dieu !

Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu !

• Psaume 41-42 : "Mon âme a soif de Dieu"

Lire le psaume

Je lis le psaume lentement, en répétant les versets qui me touchent.

Après une première lecture, y a-t-il des mots, des phrases qui résonnent en moi ?

Soif de Dieu

Le psalmiste dit sa **soif intense** de Dieu. « Mon âme te cherche, mon âme a soif de toi. »

S'il a soif à ce point, c'est que pour lui Dieu a un **nom personnel** : « Toi, mon Dieu ; Dieu vivant ; mon sauveur et mon Dieu, Dieu d'amour ; Dieu de ma vie ; Dieu, mon rocher ; ma forteresse ; toute ma joie ».

Ces noms témoignent d'une **expérience vécue** : le psalmiste a soif de ce Dieu avec qui il est entré en relation.

Je répète ces noms que le psalmiste donne à Dieu. Ont-ils du sens pour moi ? Quels noms voudrais-je garder ? Lesquels voudrais-je ajouter ?

Un manque

Le psalmiste vit un **temps d'épreuve** : l'Exil à Babylone. Le chemin vers la Maison de Dieu, le Temple de Jérusalem, est barré. Les ennemis se moquent de lui : "où est-il ton Dieu ?"

Le psalmiste a perdu la joie. « Pourquoi vais-je assombri, pressé par l'ennemi ? »

Dieu lui-même paraît absent : « je dirai à Dieu, mon rocher : pourquoi m'oublies-tu ? »...

Pourtant le psalmiste affirme trois fois que son **Dieu sauve**. De plus, il reconnaît la **présence** de Dieu auprès de lui jour et nuit : " Au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour ; et la nuit, son chant est avec moi, prière au Dieu de ma vie."

Dans les temps d'épreuve, qu'est-ce qui me fait tenir dans l'espérance ? Est-ce que je reconnais des traces, mêmes ténues, de la présence de Dieu auprès de moi ?

• Psaume 41-42 : "Mon âme a soif de Dieu"

Trois attitudes

Dans la peine qui l'accable, le psalmiste développe trois attitudes :

- Il fait **mémoire du passé**:
 - des temps heureux où il conduisait les gens en fête au Temple de Dieu durant des pèlerinages : « je conduisais vers la maison de Dieu la multitude en fête ».
 - de Dieu lui-même : « je me souviens de toi ».
- Il reconnaît **aujourd'hui la présence** de Dieu à ses côtés : « au long du jour, le Seigneur m'envoie son amour. »
- Il **espère dans l'avenir** : « de nouveau je rendrai grâce. »

A quels regards sur le passé, sur le présent, sur l'avenir ce psaume m'invite-t-il ?

Dialogue

Le psalmiste, dans sa peine, prend du **recul** sur sa propre vie. Il en est comme spectateur, disant simplement ce qui est, sans juger : « mon âme a soif de Dieu... je suis meurtri jusqu'aux os... ».

En même temps, il **dialogue** :

- Avec son âme : « pourquoi te désoler, ô mon âme... ? »
- Avec Dieu : « si mon âme se désole, je me souviens de toi... Envoie ta lumière et ta vérité, qu'elles guident mes pas... »

Et moi, quelles paroles voudrais-je dire à « mon âme » quand je suis dans la peine ? Quels mots d'espérance, quels désirs ?

Et à Dieu ?

Pour terminer

Je choisis dans le psaume l'un ou l'autre verset, l'une ou l'autre parole que je **répéterai** de temps en temps ces jours-ci. Je les écris sur un carnet, sur une feuille, pour en faire mémoire. Je termine en dialoguant avec Dieu, avec les mots du psaume ou avec les miens propres. Je confie à Dieu mes frères et sœurs chrétiens, éprouvés dans leur foi.